

Le petit Chrétien

Quatre pages
pour
les enfants !

en Morbihan

Pourquoi Jésus est-il venu sur la terre ?

Père Thomas Weber, recteur de la paroisse Sainte-Bernadette, Lorient



Les lumières de Noël illuminent nos villes, nos villages, nos rues et nos maisons. Au pied de notre sapin se tient la crèche. La couronne de l'Avent nous indique que le rendez-vous est imminent. Le temps de la préparation à la venue de Jésus est terminé. Mais pourquoi au fait ? Oui, pourquoi Jésus est-il venu sur terre ?

Jésus est venu sur terre pour sauver les hommes et donner à tous la Bonne-Nouvelle de l'Évangile.

Jésus est venu sur Terre pour sauver les hommes du péché originel d'Adam et Ève. Par amour pour nous, Jésus qui est pleinement homme et pleinement Dieu se fait humble, pauvre, fragile. Le Tout Puissant devient tout petit. Il devient un homme comme nous, en naissant de la Vierge Marie dans une étable à Bethléem. Parce qu'Adam et Ève ont désobéi à Dieu, Jésus vient sur Terre pour obéir à la volonté de Dieu notre Père et ainsi réparer la faute commise au jardin du paradis.

Au cours de sa vie sur terre, Jésus nous apprend par des miracles et des signes ainsi que des enseignements en paraboles, qu'Il est venu nous donner la bonne nouvelle de l'Évangile. Il est Lui-même, en personne, cette bonne nouvelle. Jésus est venu enrichir notre foi et nous appeler à la conversion afin de changer nos cœurs. Il nous appelle à aimer nos frères les hommes comme Lui nous a appris à les aimer.

Parce qu'il aime profondément tous les hommes, Il est venu guérir ceux qui étaient malades, redonner espoir à ceux qui étaient tristes. Cet amour, chez Jésus va jusqu'à souffrir pour nous et mourir pour nous sur la croix. Par cette mort il accomplit le plan de Dieu pour sauver l'homme du péché et nous fait alors le cadeau de la vie éternelle.

Après sa mort sur la croix, Jésus ressuscite des morts, il revient à la vie avec un corps différent, rempli de gloire mais qui permet de le reconnaître. Marie sa mère et les apôtres qui l'ont suivi pendant sa vie sont les témoins de tous ces événements.

Puisque nous croyons en Jésus qui est le Fils de Dieu et qui s'est fait l'un de nous, nous aussi, un jour après notre mort, nous ressusciterons avec Lui. Telle est notre espérance et notre foi.

**** Chaque Noël fait mémoire de la venue de Jésus dans l'histoire, il y a plus de 2 000 ans et nous redit la joie du trésor immense que notre Seigneur nous a fait ! ****

Prière pour
attendre Noël

- ★ Seigneur, en ce temps de l'Avent Je veux me préparer à t'accueillir.
- ★ Aide-moi à marcher dans la joie et la confiance Sur le chemin qui mène jusqu'à toi.
- ★ Inspire-moi les gestes de partage De pardon et de paix Pour annoncer autour de moi
- ★ La Bonne nouvelle de ta venue parmi les hommes.

Sylvie Candès



Noël - Noël - Noël

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2,1-14)



© Nativité - Peinture d'Adelyne Neveu - Église de Chambellay (35)

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »



Kanamb
Noël, Noël, Noël,
Ganet é Jézus
Hor Salvér,
kanamp Noël.

Jésus notre Sauveur est né,
chantons Noël.
Chantons Noël, Noël,
Noël



Bûchettes de Noël

Pour réaliser 50 petites bûchettes, il te faut :

- * 500 g de crème de marron
- * 200 g de chocolat noir
- * 110 g de beurre
- * du cacao en poudre et du sucre glace.

Avec un adulte, fais fondre le chocolat au bain-marie. Ajoute le beurre, puis, hors du feu, ajoute la crème de marron. Mélange. Laisse durcir cette pâte 2 heures au réfrigérateur. Donne la forme à tes bûchettes. Roule-les dans le cacao et saupoudre-les de sucre glace.

Prière

- * Seigneur Jésus, nous fêtons le jour de ta naissance,
- * tu viens de la part de Dieu pour nous sauver et apporter l'amour et la paix au monde.
- * Devant la crèche, je chante avec toute la création :
- * « Gloire à Dieu, grande paix sur la terre ». *



Conte de Noël

Savez-vous que chaque année, la nuit de Noël, entre le roc Trédudon et le Tuchen Kador, si l'on retient bien son souffle, on peut entendre une étonnante conversation entre l'ajonc et la bruyère.

Oui ! Tous les ans ils se racontent la même histoire.

Une histoire qui remonte au temps où de magnifiques forêts habillaient les pentes et les crêtes aujourd'hui dénudées, des Montagnes d'Arrée. .

C'était en l'an 752 de la fondation de Rome.

Cette nuit-là, portée par un léger vent de sud-est ou peut-être par un ange, une rumeur parcourut la forêt comme un frisson. D'arbre en arbre, on se la répétait car c'était vraiment une bonne nouvelle. Et elle disait, cette rumeur : « Là-bas par delà les horizons à Beth-léem en Palestine, le sauveur vient de naître ».

Cette nouvelle fit tellement chaud au cœur des arbres que le givre qui recouvrait leurs branches, se mit à fondre. Depuis le temps qu'ils attendaient cette bonne nouvelle !!! Immédiatement plusieurs furent d'avis qu'il fallait absolument y dépêcher une délégation.

On tint conseil pour choisir les délégués.

À tout seigneur, tout honneur ! Bien sur, on proposa au chêne de conduire la délégation. Mais le roi de la forêt fit observer qu'il ne pouvait pas en conscience accepter. Impossible d'abandonner son peuple, disait-il ! Lui, parti ce serait le chaos !

On se tourne alors vers le doyen, un if multi centenaire... et encore plus savant que vieux. Mais l'if, non plus n'était pas intéressé. ! Il n'avait plus rien à apprendre depuis longtemps ! Surtout pas de ces pauvres pays de sable ou rien ne poussait.

Le hêtre l'Orme et le Merisier se déroberent aussi, prétextant que les gens avaient besoin de bons sabots et de beaux meubles. Finalement on se rabattit sur le sapin, l'ajonc et la bruyère... Les bons à rien quoi ! Les petits, les sans-grades. Eux, acceptèrent de bon cœur, simplement étonnés que pour une fois on ait pensé à eux ! Le cœur battant, ils prirent la route.

Oh ! Que ce fut long ! Que ce fut long ! Surtout pour l'ajonc et la bruyère qui même ne allongeant le pas, avaient bien du mal à suivre le sapin.



Combien y a t-il d'étoiles sur cette page ?

Horizon après horizon, ils parvinrent enfin à Bethléem. Et là, ma foi, ils firent les choses à leur manière avec une telle discrétion que les évangiles ont oublié de mentionner leur visite. Donc les voilà à Bethléem !

Toute rougissante, la petite bruyère félicita Marie en s'offrant elle-même en un ravissant bouquet. L'ajonc se laissa brouter par l'âne qui n'avait jamais rien mangé d'aussi bon.... De mémoire d'âne, on n'avait jamais fait un tel réveillon !

Quant au sapin, il sacrifia sa plus belle branche pour que Joseph, qui était menuisier dit-on, fabriquât un bon berceau pour l'enfant. Ce n'était pas humain, pensait-il, de laisser un enfant de Dieu dans une mangeoire ! Même pas un enfant d'homme d'ailleurs.

Ils demeurèrent quelques jours à Bethléem, heureux, tout à fait à l'aise avec la sainte famille. Dame ! On était entre pauvres gens !

Leur mission accomplie, ils s'en retournèrent au pays, racontant partout, en cours de route, la Bonne Nouvelle : Dieu est venu chez nous, disaient-ils. Nous l'avons vu. Maintenant, il sera toujours avec nous.

Et tous les petits, les pauvres, les méprisés, toute l'humanité souffrante, les affamés, les mitraillés, les torturés, les opprimés, les sans-travail et les sans amour sentirent monter en eux un sentiment qu'ils ne connaissaient plus depuis longtemps. C'était l'espérance.

On leur posait tellement de questions qu'ils étaient embarrassés pour répondre.

Il faut comprendre ! Ils n'avaient pas été au séminaire ou à l'université, ils ne savaient pas dire les choses comme on les dit dans les sermons.



Aide les rois mages à rejoindre la crèche.



Ils disaient par exemple : « Vous savez, le fils de Dieu, il n'a pas l'air d'un Dieu, il a l'air d'un homme. Alors si on ne sait pas voir, on ne peut pas le reconnaître. Et ce serait vraiment dommage ! »

Voilà l'histoire que se racontent encore le soir de Noël, l'ajonc, la bruyère et le sapin des Monts d'Ar-rée.

Et bien sûr, nous comprenons pourquoi la bruyère, l'ajonc et le sapin ne perdent pas leurs feuilles en hiver. C'est qu'ils sont devenus immortels, comme Dieu. Comment ne pas être heureux de cette bonne nouvelle !

Avec l'aimable autorisation d'Ar Gedour et de Blandine Meil. www.argedour.bzh

